



WENDY ARTIN
UN REGARD D'AQUARELLE

PAR MISHA DE POTESAD
PHOTOS
PIERRE-OLIVIER DESCHAMPS/VU

Il y a cinq ans,
cette Américaine posait ses pinceaux à Rome*,
pour en faire son atelier.



Ci-dessus.

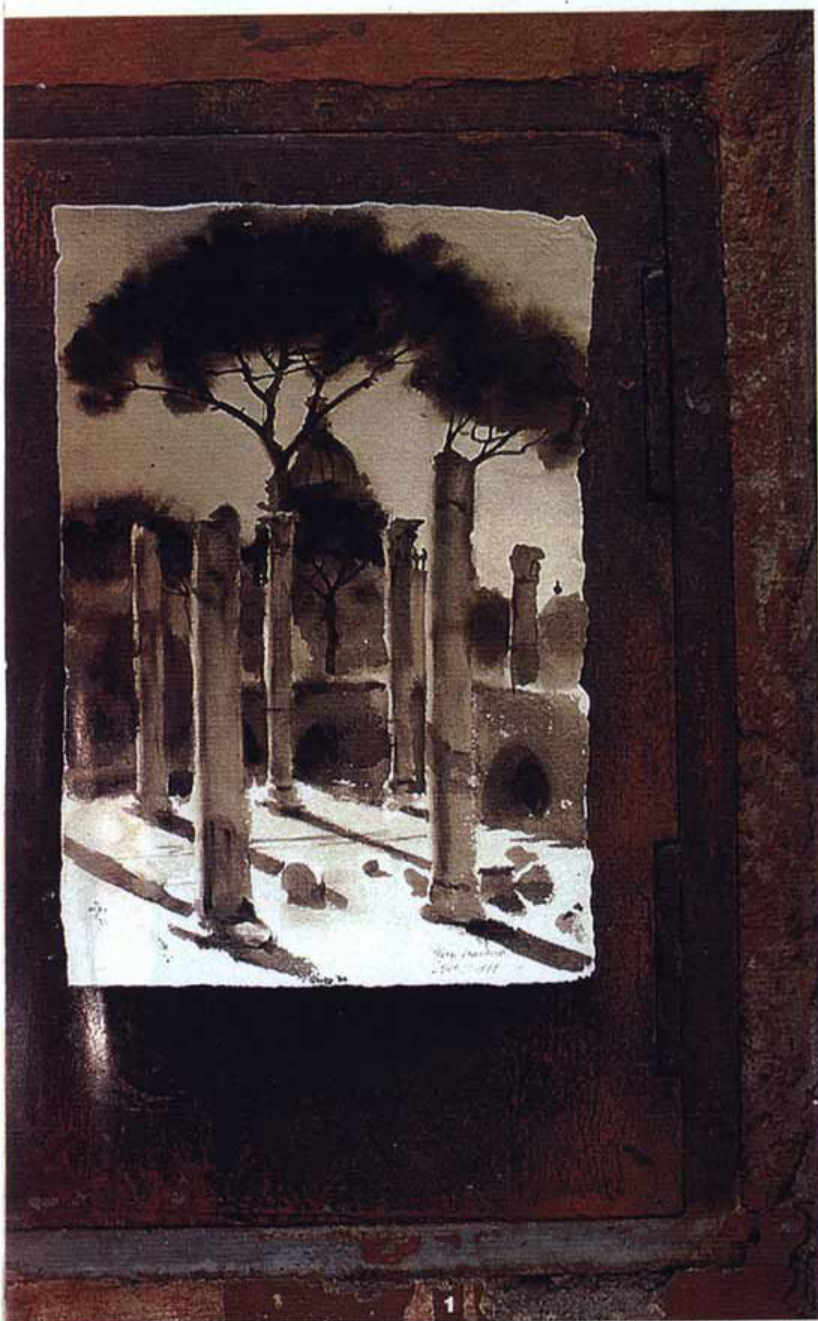
Sur papier indien de coton et de jute, un fragment de temple du Forum romain.

Le dessin est sa passion depuis l'enfance. Wendy Artin est américaine et grande voyageuse mais, depuis 5 ans, elle reste sous le charme de Rome, de sa lumière particulière, de ce foisonnement de chefs-d'œuvre offerts en désordre. Très tôt, Wendy a montré son attirance irrésistible pour le dessin. A 7 ans, et à sa grande indignation, ses dessins déjà très aboutis sont suspectés par ses parents d'être l'œuvre de son professeur. Une vocation précoce, bien sûr encouragée: tous les samedi, Wendy, petite fille, va dessi-

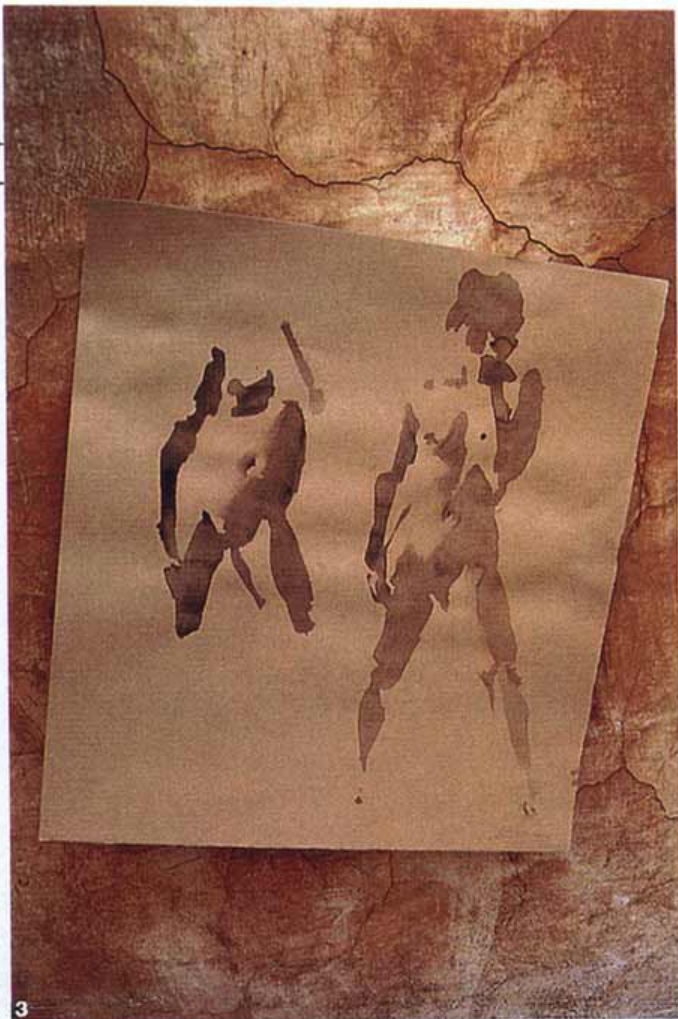
ner des statues dans les galeries du Fine Arts Museum de Boston. Il lui faut demander une dispense pour assister aux cours d'anatomie réservés aux élèves plus âgés. Les nuits et les vacances passées à dessiner ne

1. La grâce des pins parasols, arbre symbole de Rome.
2. Wendy Artin en plein travail, sur la terrasse du Capitole dominant le Forum.





1



3



4



2

sont pas rares et, durant ses nombreux voyages avec sa famille au Japon, en France et en Italie, rien n'échappe à son œil curieux.

Après cinq années d'études à l'école du Fine Arts Museum, deux ans à l'école des Beaux-Arts à Paris, où elle travaille notamment les nus et les natures mortes, Wendy vagabonde: séjours à New York, au Mexique, au Guatemala et à Rome, où elle pose enfin ses bagages. Chaque jour, elle part sur

son scooter à la recherche du «motif» qui vient à elle tout simplement, au hasard des rues. Matériel en bandoulière – boîte d'aquarelles, quelques pinceaux et une sélection de papiers précieux dans son carton –, Wendy se pose au pied d'une des splendeurs romaines, les fontaines de la Piazza Navona, le Forum, le Palatin, ou bien choisit de simples portes, des véhicules bizarrement carrossés, des «fontanelles» qui distribuent leurs

1. Vestiges d'un portique dans le Forum de Trajan.
2. Le triporteur d'un quincaillier, un véhicule typique des marchés de Rome.
3. Deux nus apparaissent par touches précises et légères.
4. La colline du Palatino et ses pins parasols.

PORTRAIT WENDY ARTIN

eaux très pures aux passants. Son travail, à la sépia le plus souvent, d'une grande maîtrise et sans repentir possible, semble couler de source. Dès le premier passage d'aquarelle, l'effet de lumière s'inscrit par des «réserves» qui laissent intacte la couleur du papier. Le dessin se précise par passages successifs sur le support plus ou moins mouillé, depuis l'extrême transparence jusqu'à l'explosion dense et contrôlée de la couleur qui ap-

porte la force à tout le dessin. Un travail savant et patient, qui laisse cependant une impression d'instantanéité et de naturel, et qui traduit à merveille la profondeur et la grâce des sujets de prédilection de cette artiste. M. de P.

** On peut voir ses dessins à la galerie du Passage (20-22, galerie Vérot-Dodat, Paris-1^{er}) et à la galerie Carlo Virgilio (via del Lupa 10, Rome, Italie).*



1



2



3



4

1. Dans sa niche, une Vénus de la villa Doria Pamphili.
2. Torse de combattant.
3. 4. Artichauts et aubergines, deux natures mortes de légumes, l'un des sujets favoris de Wendy.
5. Les Tritons de la fontaine du Maure (Piazza Navona).



5